

Mouvement pour une psychiatrie démocratique dans le milieu de vie

Porteur de l'action : Centre Franco Basaglia – Association Sans But Lucratif

Site internet : www.psychiatries.be



- Année de démarrage du projet
- [2003](#)
- Type de structure porteuse
- [Association](#)
- Territoire d'intervention du projet
- [Ville](#)
- Etat du projet
- [Belgique](#)
- Ville du projet
- [Liège](#)
- Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
- [Santé mentale](#)
- Types d'actions (plusieurs choix possibles)
- [Soins en milieu de vie](#)

- Durée du projet
- Toujours en cours

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

Développée dès 1984, la pratique des institutions 'historiques' (Article 23, Revers, Siajef) est arrivée à un point où elle pouvait servir d'exemple. C'est de là qu'est née l'idée de s'unir au sein d'un mouvement qui fédérerait autour de lui un maximum d'institutions actives dans les soins de santé mentale dans le milieu de vie.

Qui en a pris l'initiative? : Des travailleurs des institutions à la base du *Mouvement* mais aussi des travailleurs d'autres institutions, sensibles à la démarche et proches de notre manière d'aborder la santé mentale.

2 - Le projet en quelques lignes

Le *Mouvement pour une psychiatrie démocratique dans le milieu de vie* rassemble des citoyens et des associations qui cherchent à transformer les politiques et les approches en santé mentale.

« Avant d'être prise en compte comme une maladie, la souffrance psychique demande à être activement contextualisée, condition indispensable à son intelligibilité et à la mise en œuvre de réponses adéquates. Sans cette recherche d'une compréhension contextuelle, la souffrance psychique, ramenée à une fragilité individuelle, est amputée de son pouvoir d'interrogation sur le social et la personne est dépouillée de son rôle d'acteur sur les questions citoyennes que posent les problèmes de santé mentale. Il faut se préoccuper de ceux-ci comme des modes de vie qui mettent en difficulté et interrogent les relations dans la communauté. Les questions qui s'ouvrent sont celles des rapports difficiles à l'autre et touchent de façon globale aux conditions de vivre ensemble dans la société. » (Extrait du cahier de propositions politiques)

Le *Mouvement pour une psychiatrie démocratique dans le milieu de vie* bénéficie d'un support d'une petite équipe de permanents au sein du *Centre Franco Basaglia* (Asbl). Celui-ci a été fondé en 2003 par des institutions (Article 23, Revers, Siajef) qui œuvraient depuis une vingtaine d'année à prendre soin de personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de la communauté dans laquelle elles vivent. Le *Mouvement* a été fondé afin d'associer plus largement des forces sociopolitiques et des citoyens aux processus enclenchés par les pratiques de terrain.

3 - Les acteurs du projet

Les acteurs concernés (et impliqués) dans le *Mouvement pour une psychiatrie démocratique dans le milieu de vie* sont aussi bien les citoyens concernés, directement ou non, par les problèmes de santé mentale que les professionnels et usagers du secteur de la santé (y compris le secteur de la santé mentale). Nous pensons que les questions de santé mentale doivent être réappropriées par toute la société.

Les forces politiques sont également des acteurs avec lesquels nous essayons de travailler un maximum. Ils détiennent le pouvoir de remettre les questions de santé mentale sur le devant de la scène politique, de faire évoluer la manière dont les partis démocratiques les abordent. D'autre part, ils restent les plus à même de

débloquer des moyens pour mener à bien ces politiques.

Plus directement, le Mouvement compte en son sein des représentants d'associations d'usagers et de proches/familles, des représentants des mutuelles, des syndicats, de services d'insertion par le travail et la culture, des citoyens à titre personnels.

Dans quel secteur interviennent-ils ? Dans tous les secteurs de la société : emploi, formation, culture, santé, politique.

4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

Le besoin pour une partie de la population d'accéder à ce type de services. Les résultats probants du développement de services d'aide et de soin en milieu de vie. Les expériences étrangères (Trieste, Lille, Birmingham), couronnées de succès. La déclaration de l'OMS en 2005 allant clairement dans le sens du développement des soins en milieu de vie, à privilégier à l'hospitalisation.

5 - Freins, leviers et surprises...

Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour votre projet ?

- La principale est la stigmatisation liée à la santé mentale. Elle touche non seulement les usagers des services mais aussi les professionnels et même les lieux de soin.
- Une autre difficulté est la rigidité du système politique. C'est une machine lourde difficile à déplacer.
- Enfin, nous nous heurtons régulièrement à des professionnels de la santé mentale qui ne se reconnaissent pas du tout dans notre démarche, privilégiant ainsi le système asilaire traditionnel à des soins en milieu de vie.

6 - La démarche communautaire

Elle touche à tous les pans de la société. Elle vise à lutter contre les préjugés, à rendre aux usagers leur place de citoyen. Elle est développée dans une optique transversale : tous les secteurs de la société y sont connectés : santé, culture, emploi, prévention, politique...

Tous ces services mis en place favorisent le bien-être de ceux qui en bénéficient. Ils peuvent se soigner, vivre, se loger, travailler, aimer... dans le milieu de vie. C'est notre but premier.